

Dossier de presse



LES FIGURES DE L'AILLEURS

expositions et programmation



11.10.2025
> 08.03.2026



Frac Normandie

espaces de Sotteville-lès-Rouen & Caen

Frac Normandie : une collection, deux espaces, un vaste territoire

FRAC ? Formule magique ou magasin de disques ? En réalité, il s'agit du Fonds régional d'art contemporain. Dès 1982, 23 Frac sont implantés en France pour collectionner des œuvres (peintures, dessins, sculptures, photos, vidéos...) d'artistes vivants et soutenir la création actuelle. Leur but ? Rendre l'art contemporain accessible à tous·tes et surtout au-delà de la capitale. En Normandie, deux Frac existaient. Depuis 2021, suite à la fusion des régions, ils forment le Frac Normandie. Deux espaces, un ancien couvent à Caen et un site industriel à Sotteville-lès-Rouen, distants de 127 km, désormais reliés autour de l'idée de « Traversée ». Traverser les villes et les campagnes pour aller à la rencontre des publics et susciter des dialogues entre artistes, œuvres et citoyens.

Riche de plus de 4 000 œuvres, le Frac Normandie se déploie sur l'ensemble du territoire avec la collection. Les œuvres suscitent débats, rêves ou indignation et voyagent dans les écoles, hôpitaux, musées, médiathèques... pour défendre le droit à la culture pour tous·tes. Dans nos espaces, un soin particulier est apporté à l'accessibilité avec des dispositifs de lecture et de médiation adaptés. Des ateliers pour le jeune public offrent aussi la possibilité de pratiques artistiques.

En octobre 2025, le Frac Normandie fait sa rentrée autour des figures de l'ailleurs ! Yokai, monstres, loups, et paysages brûlés s'invitent dans nos deux espaces pour raconter des histoires à dormir debout ! Sans oublier une nouvelle librairie, des spectacles, la semaine des éditions d'art et des visites guidées.

Bienvenue au Frac Normandie !

en bref

Dormir debout

Exposition collective

○ Du 11 octobre 2025 au 8 mars 2026.

↳ Vernissage vendredi 10 octobre à 18h30

△ Frac Normandie | Espace de Caen

À travers une cinquantaine d'œuvres de la collection du Frac Normandie, des pièces anciennes des musées du territoire, des œuvres d'art brut ou encore des masques lointains, l'exposition nous plonge dans l'univers des contes, des monstres et des ailleurs.

Le spectateur traversera des forêts hostiles, des danses macabres, s'interrogera sur la métamorphose, croisera le petit chaperon rouge et tentera de donner une fin heureuse à toutes ces histoires à dormir debout !

Marcher sur la tête

Makiko Furuichi

○ Du 11 octobre 2025 au 8 mars 2026.

↳ Vernissage samedi 11 octobre à 18h30

△ Frac Normandie | Espace de Sotteville-lès-Rouen

Depuis une quinzaine d'années Makiko Furuichi, formée à la fois au Japon et en France, développe une œuvre où la couleur déborde du cadre classique du tableau.

Subtilement les encres et les formes hybrides, mi végétale-mi animale s'infiltrent sur les murs, la céramique, le textile, ou encore un kayak ou un deltaplane. Son univers est peuplé de Yokai, petit démon japonais, grimaçant, nous embarquant dans une mythologie personnelle. L'artiste crée pour l'espace de Sotteville-lès-Rouen, un monde à la lisière entre celui des vivants et des morts qui immerge le spectateur.

Dormir debout

Exposition collective

○ Du 11 octobre 2025 au 8 mars 2026.

↳ Vernissage vendredi 10 octobre à 18h30

△ Frac Normandie | Espace de Caen

Cela démarre par une cabane, du feu, des ronces, de l'obscurité, le regard fardé d'une biche... est-ce de la crainte, de la terreur ? Et là un premier monstre jaillit, nous étouffe d'anxiété... ou nous fait éclater de rire. Masques énigmatiques, fragments de corps sont disséminés de part et d'autre. Le monstre est-il là pour révéler nos inquiétudes ou indiquer un chemin ?

De nos monstruosités intérieures à la représentation d'étranges figures, animales ou humaines, la question des monstres, traverse l'histoire de l'art et les grands mythes. Dans les peintures d'un Jérôme Bosch, sur les chimères des cathédrales, dans le panthéon bouddhiste, chez des contemporaines comme Martha Colburn ou Annette Messager, maintes formes en sont esquissées. Lion, dragon, vampire, ogre, fantôme, squelette, yokai... ces figures de l'ailleurs prennent différentes silhouettes, au grès des contextes géographiques. Associé à la frayeur, le monstre entre pourtant en résonance avec l'extraordinaire, le fabuleux : *Monstrum* en latin est un dérivé de *monere*, signifiant « avertir, éclairer ». Le monstre est-il là pour engager un combat et lequel ?

Rattachés à la nuit, aux contes de nos enfances peuplés de sorcières, les monstres sont rieurs, protecteurs, destructeurs et embarquent dans des récits exutoires et rédempteurs. Ils s'impriment dans les mémoires personnelles et collectives, se jouant de nos névroses.

Concevoir une exposition consiste à tisser un récit où l'imaginaire fait écho à certaines réalités. Comme l'écrit Michaël Ferrier, « c'est dire un conte à sa façon ». Ici *Max et les Maximonstres*, *Dracula*, *La Métamorphose* de Franz Kafka ou encore les traumatismes de Niki de Saint Phalle en sont les points de départ, tout comme le territoire normand, son riche patrimoine et les tensions d'une société confrontée à des figures dévorantes.

La puissance d'un récit se niche autant dans les mots que dans les images. L'exposition s'appuie sur la vaste collection du Frac Normandie et recrée différents scénarios. Une cinquantaine d'œuvres du fonds entrent en correspondance avec des pièces plus anciennes des musées de la région, des artistes invité·es dont certain·es rattaché·es à l'art brut ou des

objets venus d'ailleurs. Les pistes sont brouillées. Le spectateur est invité à parcourir des danses macabres et à s'interroger sur la métamorphose. Il croisera le petit chaperon rouge et de drôles de loups, et tentera de donner une fin heureuse à toutes ces histoires à dormir debout !

Marie Terrieux, directrice du Frac Normandie et commissaire de l'exposition «Dormir debout».

Les artistes

Saâdane Afif, Dieter Appelt, Pierre Ardouvin, Josefin Arnell, Gilbert Bazard, Sosthène Baran, Julie Béna, Gerd Bonfert, Bruno Botella, Sylvaine Branellec, David Claerbout, Philippe Cognée, Martha Colburn, François-Xavier Courrèges, Delphine Dénéréaz, Marcel Dzama, José Manuel Egea, Adélaïde Fériot, Joan Fontcuberta, Makiko Furuichi, Kendell Geers, Vincent Girard, Douglas Gordon, Romain Grenon, Louise Gügi, Margaret Haines, Nine Hauchard, Séverine Hubard, Anabelle Hulaut, Lucille Jallot, Romuald Jandolo, Olivier Kosta-Théfaine, Joachim Koester, Georges Lacombe, Charles Léandre, Sophie Lebel, Iris Levasseur, Isabelle Lévénèze, Daldo Marte, Annette Messager, Amaury Morisset, Françoise Pétrovitch, Hervé Plumet, Eric Poitevin, Céline Poulain, Etienne Pressager, Hugues Reip, Stefan Rinck, Kiki Smith, Barthélémy Toguo, Patrick Tosani, Marion Verboom, Brigitte Zieger.

Collection Frac Normandie avec l'aimable participation du musée des Beaux-arts et de la Dentelle d'Alençon, du musée de Vire Normandie, de L'unique - Musée Dehors, de la galerie Christian Berst, de la galerie Les Filles du Calvaire, de la galerie Panis, de la galerie Semiose et de la collection Antoine Frérot.



Françoise Pérovitch et Hervé Plumet *Panorama*, 2016. Vidéo
© Adagp, Paris 2025



Daldo Marte, *Sans titre*, 2015.
Collection Antoine Frérot.



Sosthène Baran, *O.P3*, 2025.
© Adagp, Paris 2025



Stefan Rinck, *Geraldine*, 2022.
© Adagp, Paris 2025



Romuald Jandolo, *Samba de la muerte*, 2017.
© Adagp, Paris 2025

Marcher sur la tête

Makiko Furuichi

Exposition

○ Du 11 octobre 2025 au 8 mars 2026.

↳ Vernissage samedi 11 octobre à 18h30

△ Frac Normandie | Espace de Sotteville-lès-Rouen

Née en 1987 dans un temple japonais à Kanazawa, Makiko Furuichi baigne enfant dans un univers où les rites ont leur importance ainsi que la recherche d'une existence joyeuse. Ce n'est certainement pas un hasard si Makiko Furuichi déploie une œuvre généreuse et sensible.

Son panthéon d'images flirte aussi bien avec la Divine Comédie de Dante que les masques funéraires asiatiques. Dans cette épopée multicolore, les personnages étranges et les formes hybrides saturent l'espace. Végétaux et animaux ont la part belle. Des murs au sol, sur des embarcations volantes ou marines, les apparitions surviennent et s'évanouissent. Danse des corps, des visages, jeux de rôles, enlacement et embrasement activent ses tableaux.

Le travail de Makiko Furuichi témoigne de son approche transculturelle et des différents territoires qu'elle relie. On apprécie la maîtrise du trait, de la couleur, des formes, telles qu'elles ont pu lui être enseignées au début de son parcours classique à l'école des Beaux-Arts de Kanazawa. L'artiste combine ainsi une double connaissance : la culture classique et populaire japonaise et la rencontre de la peinture occidentale. Forte de ce double point de vue, l'artiste décline alors un univers proche du théâtre, où ses figures grimaçantes, cocasses, masquées, s'animent sous nos yeux. Parmi elles, Makiko éprouve une tendresse particulière à l'égard des yokai. Apparitions étranges provenant du terme chinois « Yao Guai » (妖怪), les multiples visages de ces êtres surnaturels habitent toute la mythologie japonaise. Petits monstres aux apparences trompeuses, ils expliquent ou justifient de nombreux événements, des pandémies aux tremblements de terre. Les yokai symbolisent le mal et parfois la bienveillance. Ils sont renard à neuf queues, dieu chien, mais aussi oni, un ogre multiforme aux yeux exorbités et à la bouche déformée.

Makiko invente son monde. Ses nombreux ailleurs nous réjouissent. Ici, au Frac Normandie, elle renverse

un kayak et invite à la jonction entre le monde des vivants et celui des morts, un monde abstrait et ambigu. Les grands textiles flottants sur lesquels l'artiste peint amplifient la dimension théâtrale, tout comme les figures masquées, les corps déguisés. Les oiseaux sont affublés de bras, les éphèbes se transforment en taureau et la tête des singes se décroche.

Avec Makiko Furuichi, nous marchons sur la tête !

Marie Terrieux, directrice du Frac Normandie et commissaire de l'exposition «Marcher sur la tête».

L'artiste

Née en 1987 à Kanazawa, au Japon, Makiko Furuichi vit et travaille en France depuis 2009. Diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes et de l'Université des beaux-arts de Kanazawa, elle se consacre à l'aquarelle, à la peinture et au dessin. Elle explore également les installations et les sculptures avec des matériaux variés tels que la céramique, le ciment et le tissu teint ou imprimé. Ses œuvres incluent des fresques gigantesques aux atmosphères fantastiques.

Makiko Furuichi est représentée par la galerie Les filles du Calvaire à Paris.

Un grand merci à l'Artothèque, Espaces d'art contemporain de Caen pour avoir initié ce projet et cette rencontre.



Makiko Furuichi, *Sans titre*, 2021.
Coll. Frac Normandie © Adagp, Paris 2025



Makiko Furuichi, *Singe*, 2020.
Coll. Frac Normandie © Adagp, Paris 2025



Makiko Furuichi, *Voyage*, 2021.
Coll. Frac Normandie © Adagp, Paris 2025



Makiko Furuichi, *Meeting*, 2021.
Coll. Frac Normandie © Adagp, Paris 2025

Autour des expositions

Les temps forts

Événement

Radio Faux Contact

↳ 25.10.25 - de 16h à 22h

△ Frac Normandie | Espace de Sotteville-lès-Rouen
Proposé par RRouen : Réseau arts visuels Rouen Métropole

SÉA - Foire à l'édition d'art

↳ 29.11 de 14h à 19h & 30.11.25 de 11h à 17h

△ Frac Normandie | Espace de Caen
et à Logre / Amavada

Spectacle de danse

Se laisser pousser les animaux

↳ 07.03.26 - 16h

△ Frac Normandie | Espace de Caen
Françoise Péetrovitch, Hervé Plumet, Sylvain Prunenec

Spectacle de danse

Orukami

↳ 08.03.26 - 16h

△ Frac Normandie | Espace de Sotteville-lès-Rouen
Conception : Emmanuelle Vo-Dinh
Chorégraphie et interprétation : Violette Angé, Alexia Bigot et Emmanuelle Vo-Dinh
Musique : Olyphant



Se laisser pousser les animaux © Hervé Plumet



Orukami trio © Olivier Bonnet

Les rendez-vous

Le Frac Normandie propose dans ses espaces de Sotteville-lès-Rouen et Caen des visites commentées, des visites spécifiques ainsi que des ateliers famille sur rendez-vous ou en libre accès.

Le Frac a à cœur d'accueillir les enfants, les adolescent·es et les familles. Ainsi, les équipes de médiation leur proposent des rendez-vous dédiés et ce dès le plus jeune âge. Des espaces ludiques et créatifs leurs sont consacrés : La Fractory à Caen et La Box à Sotteville-lès-Rouen.

Retrouvez tous les rendez-vous sur

↳ www.fracnormandie.fr

Contact

Anaïs Paynel

Chargée de communication

a.paynel@fracnormandie.fr

06 81 46 64 50

Fonds régional d'art contemporain Normandie

3 place des Martyrs-de-la-Résistance

76300 Sotteville-lès-Rouen

02 35 72 27 51

7 bis rue Neuve-Bourg-l'Abbé

14000 Caen

02 31 93 09 00

Entrée gratuite

Du mercredi au dimanche, 14h à 18h

↳ www.fracnormandie.fr

   @fracnormandie

Le Frac Normandie bénéficie du soutien de la direction régionale des affaires culturelles de Normandie et de la Région Normandie.

Frac Normandie

espaces de Sotteville-lès-Rouen & Caen

